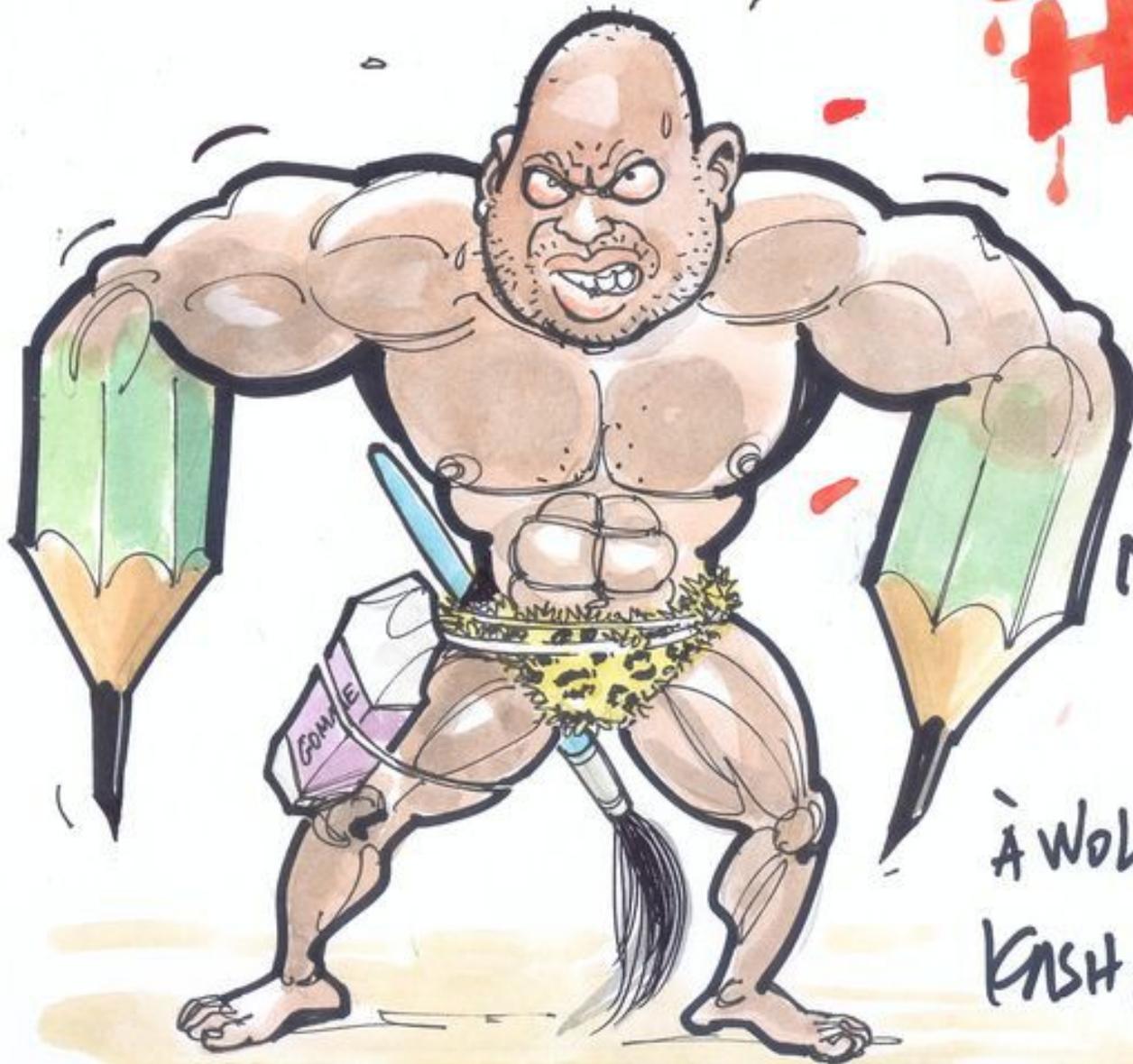


Histoire des arts

Liberté de la presse,
Dessin de Kash
Du 8.01.2015

NOUS SOMMES TOUS

CHARLIE
HEBDO!



ET NOUS
NE DÉARMERONS
JAMAIS!

À WOLINSKI, CABU, CHARB...
TIGNOUS...

KISH, KINSHASA, RDC
7.01.2014

Kash



Dessinateur de la République Démocratique du Congo Kinshasa dans le quotidien *Potentiel*.

- Kashoun Thembo a adopté le pseudonyme Kash en 1992 alors que Mobutu était au pouvoir pour se protéger.
- Il est né en 1966.

- « Je prends l'info et je la reproduis selon mes codes, les journalistes enrichissent, on discute, j'exagère mais je garde la quintessence de l'info »
- « Une caricature gentille, ça n'existe pas, on ne fait pas de caricature pour faire plaisir aux gens [...], c'est ma manière de participer au débat.
- Il appartient à l'association « Cartooning for peace ». Cette association est née le 16.10.2006 à l'initiative de Kofi Annan et du dessinateur Plantu, leur but est de désapprendre l'intolérance pour oeuvrer pour la paix.

Contexte historique

La France depuis 1789 est aux yeux du monde le symbole de la démocratie : le respect de l'autre, de sa différence, de sa dignité, en est la valeur fondamentale. L'essence même.

Télérama, n°3392

Contexte historique

- La liberté d'expression :
- « Article 10. - Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».
- « Article 11. - La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre à l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi ».

La liberté de la presse

C'est le droit que les journalistes ont de donner au public toutes les informations sur les événements qui se passent dans le monde.

Ce droit est essentiel. Il permet aux habitants d'un pays d'être bien informés. Ils peuvent alors réfléchir SEULS, et avoir leur propre avis sur les choses. Ce droit est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 (article 19).

Il existe cependant des limites à la liberté de la presse : la publication de messages incitant au racisme, le droit à l'image, le droit au respect de la vie privée... est interdite.

- Quand la liberté de la presse n'existe pas dans un pays, la liberté d'expression n'existe pas non plus. Il n'y a alors pas d'élections, ou les votes sont truqués. L'armée ou la police surveillent le pays. Les gens n'ont pas le droit de parole, ils ne peuvent pas se réunir en parti politique...

Mon Quotidien n°5475 du 9 janvier 2015

La presse satirique

Un journal satirique est une publication qui s'attaque à quelque chose ou à quelqu'un en s'en moquant, en le caricaturant, le plus souvent avec des dessins. Son but est de dénoncer la bêtise, l'intolérance et de faire rire. La cour européenne des droits de l'homme dit que la presse est « le chien de garde » de la démocratie. Une société démocratiquement saine doit savoir se moquer d'elle-même et se regarder dans un miroir. La prise de conscience de ses travers et limites lui permet de mieux les combattre.

La presse satirique a du mal à vivre car elle refuse toute publicité, en France, les deux hebdomadaires satiriques les plus connus sont *Charlie Hebdo* et *Le Canard enchaîné*.

Histoire de la presse satirique :

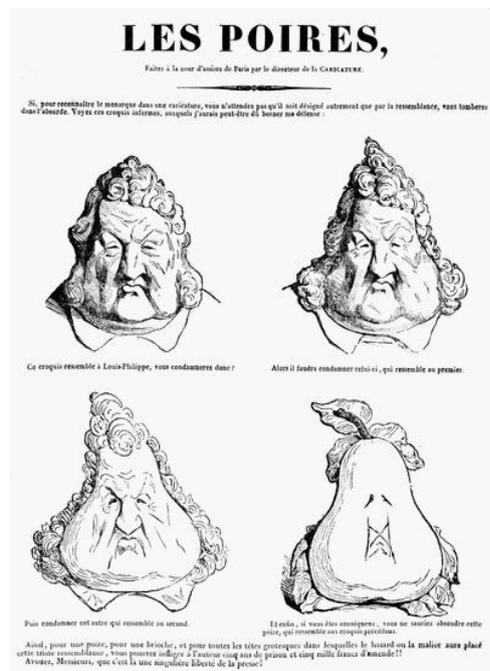
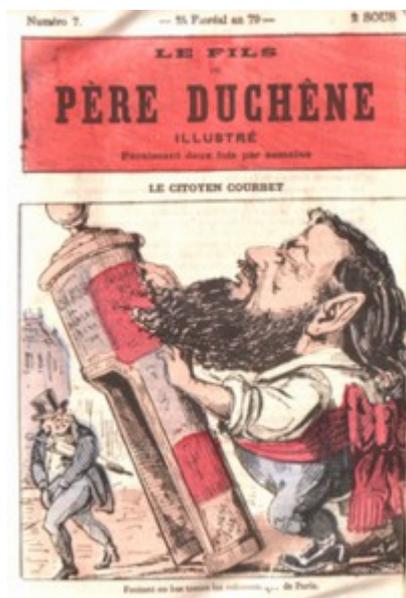
La satire existe dans les médias depuis 1788, une feuille volante qui met en scène un personnage « révolutionnaire », le père Duchesne, circule dans Paris. En 1831, le directeur du journal La caricature, Charles Philipon, transforme Louis-Philippe en « roi-poire ».

Histoire de la presse satirique

La satire existe dans les médias depuis 1788, une feuille volante qui met en scène un personnage « révolutionnaire », le père Duchesne, circule dans Paris.

En 1831, le directeur du journal *La Caricature*, Charles Philipon, transforme Louis-Philippe en « roi-poire ». Le caricaturiste Daumier est arrêté et emprisonné.

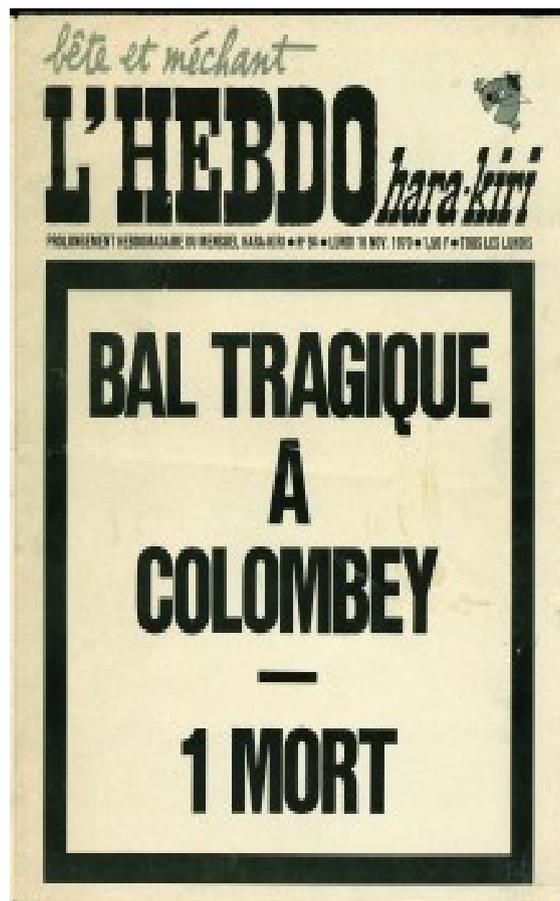
Dans la deuxième moitié du XIX siècle, Napoléon III sera caricaturé, la Belle époque et enfin Caran d'Ache immortalise la division des Français lors de l'affaire Dreyfus (1898).



- En 1916, le journal satirique Le Canard enchaîné devient un hebdomadaire.
- En 1943, la Gestapo croit reconnaître une caricature d'Hitler dans un des personnages de Ric et Rac, le dessinateur Aldebert est déporté à Buchenwald.



- En 1969, *Hara-Kiri*, « le journal bête et méchant » se dote d'un hebdomadaire.
- En 1970, il est interdit.

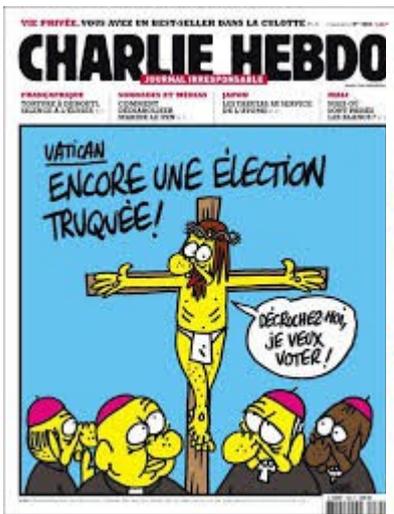


- Dans les autres médias :
- 1978, A la radio, Coluche entame sa carrière.
- 1982, Plantu entre au Monde.
- Dans les années 1980-90 : apparition d'émissions de télévision satirique : le Bébête Show, les Guinols de l'info...
- En 2010, deux humoristes sont renvoyés de France Inter.
- La satire est donc indispensable à la démocratie, voir la carte de la liberté de la presse.



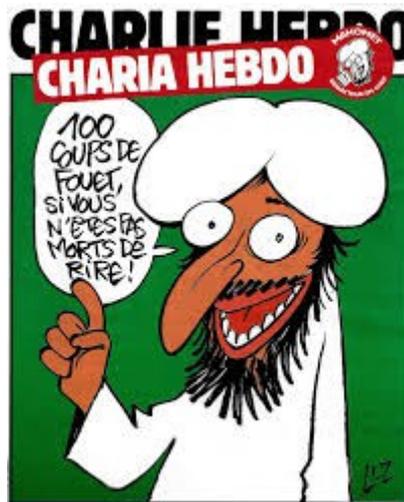
Charlie Hebdo

- Un journal satirique qui défend la liberté de penser et la liberté d'expression, qui est « engagé, de gauche, antireligieux, surtout athée, laïc, militant parfois. » Les satires touchent tous les sujets : la police, les politiques, les sportifs, les religions, les stars...
- Il prend la suite de *Hara-Kiri*, journal qui sera interdit en 1970. Il est publié de 1970 à 1981, il s'arrête à cette date faute de lecteurs, en 1992, il est repris. En 2014, le journal ne vend plus que 30 000 exemplaires et lance un appel aux dons.

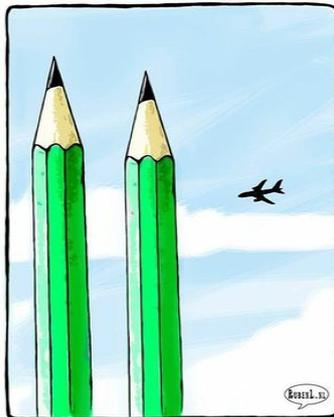


Historique des événements

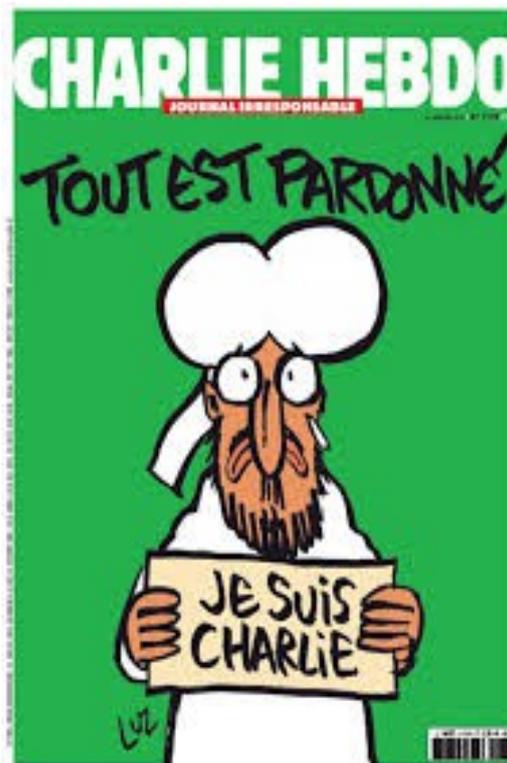
- 2006 : publication des caricatures de Mahomet du journal danois *Jyllands Posten*, Cabu y ajoute la caricature en Une. Elle déclenche une énorme polémique. Plusieurs organisations musulmanes attaquent l'hebdomadaire en justice.
- 2007 : Charlie Hebdo gagne le procès des caricatures. La France est un pays laïque, les juges ont considéré que « aimé par des cons » ne visait pas tous les musulmans, mais les seuls intégristes.
- 2011 : numéro spécial « Charia hebdo », un incendie criminel dévaste les locaux. Le journal se réfugie chez *Libération* (quotidien). Charb est visé par une fatwa d'al-Qaida, il doit donc accepter une protection policière permanente.
- 2012 : publication de nouvelles caricatures.



- 7 janvier 2015 : attentat à Charlie Hebdo, les frères Kouachi assassinent 12 personnes dont Charb, Cabu, Wolinski, Tignous et Honoré, cinq caricaturistes.
- Naissance du slogan « je suis Charlie » repris par le monde entier.
- 8... janvier 2015 : des dessinateurs du monde entier dessinent en hommage aux caricaturistes et pour défendre la liberté d'expression.



- 10 janvier 2015 : En France, 4 millions de personnes descendent dans la rue pour défendre la liberté.



- 14 janvier 2015 : sortie d'un nouveau numéro de Charlie Hebdo, la couverture est à nouveau une caricature de Mahomet tenant une affiche « je suis Charlie » sur fond vert, en bas du titre un encart « journal irresponsable » ...

Symbolique de cet attentat : il est vécu comme « le 11 septembre français », c'est une atteinte à la démocratie et à la liberté particulièrement à la liberté de penser. C'est l'idéal de liberté, d'égalité et de fraternité que les djihadistes ont voulu anéantir.



Pourquoi « Je suis Charlie ? »

- Joachim Roncin, directeur artistique et journaliste musique au magazine gratuit «Stylist», publie le logo «Je suis Charlie» sur Twitter, sur son compte @joachimroncin. Moins d'une demi-heure après l'attentat, à 11H52. «Je n'avais pas beaucoup de mots pour exprimer toute ma peine et j'ai juste eu cette idée de faire "Je suis Charlie" parce que notamment, je lis beaucoup avec mon fils le livre "Où est Charlie", ça m'est venu assez naturellement».
- Ce journaliste, professionnel de l'image, ajoute pour finir : «Ce que je voulais dire, c'est que c'est comme si on m'avait touché moi, je me sens personnellement visé, ça me tue, quoi. Je trouvais logique de reprendre la typographie de Charlie, le logo».
- « Je suis Charlie » fait référence au « Ich bin ein Berliner » (je suis un Berlinois) de J. F. Kennedy , alors président des États-Unis dans le discours qu'il fit lors de sa visite à Berlin-Ouest le 26 juin 1963, à l'occasion des quinze ans du blocus de Berlin en pleine guerre froide. Il avait pour but de montrer le soutien des États-Unis aux habitants de l'Allemagne de l'Ouest, et notamment aux Berlinois de l'Ouest qui vivaient dans une enclave en Allemagne de l'Est — au milieu de territoires communistes, alors délimités depuis presque deux ans par le mur de Berlin — et craignaient une possible invasion de la part des troupes du bloc soviétique. (Wikipedia)

Description de l'oeuvre

- Ce dessin de presse est divisé en deux parties, à gauche, la caricature d'un surhomme, à droite, un texte au milieu duquel se trouve une tâche de sang qui éclabousse une grande partie du dessin.
- En bas à droite, il y a la signature Kash, suivie du nom de son pays RDC (République Démocratique du Congo), suivie de la date à laquelle le dessin a été fait : le 7.01.2014, on remarque qu'il y a une erreur dans l'année : 2015.
- La caricature représente un homme très musclé, à la peau bronzée. Il est presque nu, il porte seulement un slip en léopard. Ses avant bras sont remplacés par des crayons de couleur verte, leur longue pointe est acérée. A sa cuisse droite est fixée une gomme et un pinceau est maintenu par son slip. Sa tête rasée montre un visage féroce, on voit ses dents, son front est plissé, quelques gouttes de sueur mettent en valeur l'effort qu'il fait. Le haut de son corps est valorisé, il est beaucoup plus développé que le bas et il est penché vers l'avant.
- Au-dessus du guerrier on peut lire « Nous sommes tous » écrit en noir et le texte continue sur la droite du dessin « Charlie Hebdo », les lettres rouges sont plus grandes et plus épaisses, elles sont « soulignées » par une tâche de sang qui éclabousse le reste de la page, le texte se poursuit « Nous ne désarmerons jamais. A Wolinski, Cabu, Charb... Tignous... ».

Analyse de l'oeuvre

- L'homme caricaturé ressemble à Rambo ou à Captain Biceps, tous deux sont des combattants justiciers. Il adopte une position combattante, les épaules et les bras en avant, le visage agressif : il montre les dents, son front est plissé, il a les yeux qui ressortent, il a le crâne rasé et quelques poils sur le visage, c'est la caricature du combattant. Sa tête a la forme d'une pomme de terre... Ses avant-bras sont mis en valeur, ils sont remplacés par des crayons à papier de couleur verte, couleur de l'espoir, ils se terminent par de très longues mines qui sont taillées en biseau et très acérées, elles font penser à des griffes d'un dangereux félin ou à des pattes d'araignée faites pour tuer ou encore à Edouard aux mains d'argent. Cet homme est en mouvement, on le voit grâce aux traits de mouvement au dessus de ses bras et à côté des mines, il est prêt à combattre. Les mines semblent être en métal, on y voit un reflet.
- Il est nu et pourtant on a l'impression qu'il porte une armure tellement il est musclé, sa nudité représente la vulnérabilité mais celle-ci est annulée par sa musculature et son attitude combattante et agressive.
- Il a l'attirail du combattant : le couteau est remplacé par une gomme fixée par un lien à la cuisse, la kalachnikov est remplacée par les crayons mais aussi par le pinceau, il peut aussi être associé à l'épée du chevalier.
- Les instruments que le dessinateur utilise sont transformés en armes de guerre. Le dessinateur qui ne fait pas le poids face aux terroristes montre que ses armes font de lui un défenseur de la liberté.

Suite analyse

- Ce dessin a été fait sur le coup de l'émotion, un colosse furieux, armé de bras en forme de crayons, et d'une gomme. « Nous sommes tous des Charlie Hebdo et nous ne désarmerons jamais ! », a-t-il griffonné pour dénoncer l'assassinat, mercredi à Paris, de douze personnes réunies dans les locaux du journal satirique français Charlie Hebdo.
- « Je me suis dit qu'ils ont été tués pour leurs idées et que c'était une guerre pas du tout conventionnelle : eux, pour toute arme, ils n'ont que des crayons pour exprimer leur opinion, et on leur oppose des kalachnikovs », explique Kash, habillé de vêtements sombres en signe de deuil.
- Continuer à dessiner pour venger
« Comme le fanatisme, l'intégrisme, se nourrit de la peur, il faut leur opposer notre arme de toujours, c'est-à-dire notre impertinence. (...) La meilleure façon de venger les copains qui sont tombés, c'est de continuer à faire ce travail avec la même virulence », ajoute ce membre du mouvement Cartooning For Peace (Dessiner pour la paix) fondé par le dessinateur français Plantu.
- http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/01/08/l-hommage-du-congolais-kash-a-ses-amis-de-charlie-hebdo_4552251_3212.html